



## Vezot Haberakha ,Chemini Atzeret (236)

### Vézet haberakha

וְזֹאת הַבְּרָכָה אֲשֶׁר בְּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָאֱלֹוֹקִים אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לִפְנֵי מוֹתוֹ. (לג, א)

Voici la bénédiction dont Moché, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant sa mort (33,1) Le Midrach (Psikta de Rav Kahana) commente ce verset en disant : « Quiconque s'exprime en prenant la défense des juifs est élevé. Nous avons la preuve de Moché, qui n'a été appelé « l'homme de D. », qu'à partir du moment où il a parlé pour prendre la défense des juifs ». Toute personne peut trouver en autrui des défauts. La vraie grandeur est d'y voir les bons côtés, d'en prendre la défense, à contrecourant de la tendance naturelle, humaine de rabaisser autrui pour mieux chercher à se grandir.

מִיְמֵינוּ (אשרת) אֲשֶׁר דָּת לָמוּ (לג, ב)

« De Sa main droite, D. leur a présenté une Torah de feu » (33,2)

Ce verset contient le mot **אשרת**, et notre tradition orale nous enseigne qu'il doit être prononcé comme s'il y avait deux mots : **éché dat** (אש דת), cela conduisant à lui donner le sens de : Une Torah de feu. Il est écrit également dans la Torah : « **Sous les chutes d'eau de la montagne, à l'orient** » (Dévarim 3,17). Dans ce verset, le mot hébreu pour « les chutes d'eau » est : "**Achdot**" (אשדות), mot s'écrivant de la même façon que dans notre verset ci-dessus. **Le Hatam Sofer** nous enseigne que : Une Torah de feu (אש דת) et '**les chutes d'eau**' (אשרת) font allusion à deux attitudes nécessaires à l'acquisition de la Torah. En effet, pour réussir dans la Torah, il faut : être très passionné, plein de feu dans son engagement, afin d'aller de l'avant malgré les obstacles que nous rencontrons ; il faut développer également une attitude, une nature calme et humble. Par exemple, nos Sages (Guémara Taanit 7a) nous disent que de la même façon que l'eau quitte une position élevée pour aller vers une position plus basse, de même les paroles de la Torah ne restent que chez celui qui est humble.

וְזֹאת לִיהִתְדָה וַיֹּאמֶר שָׁמַע יְהוָה קוֹל יְהוָה וְאֵל עֲמוֹ תְּבַיְנָנוּ יְדֵיו רַב לוֹ וְעֶזְרוֹ מִצָּרָיו תִּהְיֶה (לג, ז)

« A Yéhouda, il adressa cette bénédiction » (33,7)

La bénédiction de Yéhouda suit celle de Réouven. Nos Sages expliquent cela en disant que c'est Yéhouda, quand il a reconnu son erreur devant Tamar, qui a entraîné que Réouven aussi reconnaisse sa faute avec Bila. Mais cela est étonnant, car Réouven s'est repenti déjà avant l'histoire de Yéhouda et Tamar. En effet, déjà au moment de la vente de Yosseph, nos Sages disent

qu'il était absent car il était occupé à se repentir avec ses hayons et ses jeûnes. En réalité, au départ Réouven pensait que l'essentiel du repentir était de s'imposer des jeûnes et des mortifications. C'est pourquoi, au moment de la vente de Yossef, il était occupé avec ses hayons et ses jeûnes. Mais, quand il vit l'attitude de Yéhouda qui reconnut son erreur, il comprit alors que l'essentiel du repentir c'est de reconnaître sa faute et la regretter profondément dans son cœur, et pas tant de se mortifier et de jeûner. Ainsi, c'est Yéhouda qui permit à Réouven de reconnaître sa faute.

*Imré Emet*

וְלִזְבוּלֹן אָמַר שְׂמַח זְבוּלֹן בְּצֵאתְךָ וַיִּשְׂכַּר בְּאֵהָלָיִךְ (לג, יח)  
« Réjouis-toi Zévouloun, dans tes sorties, et Yissakhar dans tes tentes » (33,18)

Le Gaon de Vilna disait que la joie ultime est celle que l'on ressent lorsque l'on accède à une meilleure compréhension de la Torah. Par conséquent, ceux qui ont soutenu la Torah se réjouiront, lorsqu'ils quitteront ce monde car outre la récompense qu'ils mériteront pour avoir soutenu les érudits, ils savoureront le privilège de connaître et de comprendre tous les domaines de la Torah dont ils auront financé l'étude.

*Rav Aharon Kotler*

On doit se réjouir dans l'étude de la Torah de la même façon que Zévouloun se réjouit dans les succès liés à ses affaires économiques, plus d'argent il gagne, plus il est heureux. De même, plus de Torah on étudie, plus nous devons être heureux.

*Beit Avraham*

### **Hochana Rabba**

Hochana Rabba est appelé : « **Yom haArava** ».

Les Aravot qui n'ont pas de goût et pas d'odeur, représentent les juifs au niveau le plus bas et le plus distant dans le peuple d'Israël, et les Aravot correspondant aussi aux lèvres. Cela nous enseigne que c'est spécialement les prières d'un juif qui se sent si bas (si modeste), qui sont chéries et acceptées par Hachem avec un grand amour.

*Sfat Emet*

### **Chemini Atzeret**

Soyez très très prudent avec les prières de Chémini Atsérét, à les dire avec une immense intention (kavana), car c'est un jour qui complète nos prières de Roch Hachana, et ainsi tout dépend de ce jour. Mais en plus de cela, il n'y a pas de meilleur jour,

ni de moment plus propice que ce jour, où Hachem désire entendre nos prières. **Rabbi Haïm Palaggi**

**Le Zohar Haquadoch** écrit : A Hochana Rabba leur jugement a été terminé, et maintenant leurs bénédictions commencent. Car le jour suivant [à Chémini Atsérét les juifs célèbrent avec leur Roi et reçoivent les bénédictions pour l'année entière. A cette fête, uniquement les juifs sont présents, et lorsqu'on est assis en privé avec le roi, tout ce que nous demandons nous sera accordé. De même, le Zohar écrit : Lorsque Hachem s'unit avec la nation juive [à Chémini Atsérét - Simhat Torah], aucune autre nation ne peut se joindre à eux, Hachem est seul avec eux. **Le Midrach** dit qu'après les sept jours de Souccot, Hachem demande aux juifs de rester encore un jour: Car cela m'est difficile lorsque que vous Me quittez. **Le Imré Emet** explique que les juifs doivent aussi ressentir qu'ils ne veulent pas quitter les *yamim tovim*. C'est l'essence de Chémini Atsérét.

Le nom **Chémini Atsérét** provient du mot : « *Atsar* » (retenir).

**Le Yichmah Israël** dit qu'il faut garder, retenir les belles pensées et intentions que nous avons durant ces Yamim Tovim. Selon **le Beit Avraham**, il faut retenir du temps afin de nous examiner et de se remémorer de tout ce qu'on a pu vivre pendant ces jours de fête. On fait le point sur cette période, sur les bonnes résolutions que l'on a prises, et sur comment on va s'en trouver positivement influencé pendant l'année à venir. Selon *le Arizal*, Atsérét signifie « *klita* » : absorber, intégrer, interioriser. Cette fête vient comme clôture, une conclusion de ce que nous avons pu expérimenter, l'enracinant en nous pour le futur. **Le Rav Chimchon Raphaël Hirsch** enseigne également: La fonction de Chémini Atsérét est de rassembler toutes les perceptions et résolutions que les fêtes de l'année ont pu produire en nous, afin de pouvoir conserver tous ses gains spirituels. En les imprimant profondément dans notre cœur, ils resteront une possession permanente pour tous les jours de notre vie, vers lesquels nous pourrions nous tourner. Ainsi « *Enrichis* », nous pourrions rester avec Hachem quel que soit ce que l'année à venir va nous proposer.

De même, **le Midrach Yalkout Chimoni** (Bamidbar 782) dit que particulièrement en ce jour une personne doit 'demander pour tous ses besoins'.

A Chémini Atsérét, nous pouvons rectifier toutes nos prières dites sans les bonnes intentions durant toute l'année. Chaque personne a une « Audience

privée" avec Hachem et peut Lui demander tout ce qu'elle désire. **Rabbi Simha Bounim de Peshischa**  
**Le Rabbi de Kobrin** fait remarquer que nous devons d'abord prier pour notre spiritualité afin de pouvoir mieux servir Hachem, avant de prier pour d'autres choses.

**Halakha : Prélèvement de la Halla. Qui doit prélever ?**

Une femme aura la prédominance sur son mari. Si le mari veut prélever, il devra demander la permission à sa femme, mais si entre temps la pâte risque de s'abimer, il aura le droit de prélever sans lui demander la permission auparavant. Une femme peut prélever la Halla même si elle est nidda. Un garçon ou une fille qui n'ont pas atteint l'âge de la majorité religieuse (13 ans pour un garçon et 12 ans pour une fille), ne pourront pas prélever. Cependant, si un garçon âgé de 12 ans ou une fille âgée de 11 ans ont déjà prélevé ; à posteriori, leur prélèvement sera valable. Quelqu'un qui ne respecte pas Chabbat ne pourra pas servir d'intermédiaire pour prélever, il faudra prélever soi même

**Rav Cohen**

**Dicton : Il n'existe pas de réussite ou d'acquisition véritable, sans des dizaines d'erreurs**

**Rav Yaakovson**

### שבת שלום, חג שמח

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהוה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זרהה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.

Yossef Germon Kollél Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollél

www.kollél-aixlesbains.fr